

**De la nomination à la représentation:  
Le nom propre « *Les Deschiens* » comme point de départ à la représentation**

### **Introduction**

Travailler sur le segment «*Deschiens*» peut paraître vain à moins qu'on ne se souvienne du succès immédiat de ce programme<sup>1</sup> fait pour la télévision, diffusé par *Canal Plus* entre 1993 et 2001 dans l'émission *Nulle Part Ailleurs*.<sup>2</sup> La presse (écrite et télévisuelle) s'est vite emparée de ce programme en le qualifiant de «triomphe populaire» (*Le Monde*, 1995) participant ainsi à lui donner une existence non plus télévisuelle mais scripturale. Au fil de son traitement dans la presse écrite, nous avons constaté que, ce segment *a priori* assimilé à un nom propre puisqu'il s'agit à la fois de l'éponyme désignant la troupe de comédiens de Jérôme Deschamps et de Macha Makeïeff et le programme proprement dit, avait des propriétés linguistiques (sémantiques et syntaxiques) et cognitivo-communicatives particulières.

### **1. Constitution du corpus**

Ce travail repose sur un corpus de 491 occurrences tirées de la presse écrite exclusivement pendant toute la période où «*les Deschiens*» étaient programmés sur *Canal Plus* de 1993 à 2001.<sup>3</sup> Nous n'avons pas pris en compte les occurrences tirées de la télévision ou de la radio car, après examen, elles n'apportaient pas davantage de pistes à ce travail.<sup>4</sup>

Nous avons procédé à un relevé systématique des segments «*Deschiens*», que ce segment désigne les comédiens ou le programme télévisé à travers:

- Certains titres de presse généraliste nationale avec des quotidiens tels que:  
*Libération* (de 1995 à 2001: 55 articles), *Le Monde* (de 1995 à 2001: 96 articles) et *l'Humanité* (de 1996 à 2001: 16 articles)
- Certains titres de presse généraliste nationale avec des hebdomadaires tels que:  
*Le Nouvel Observateur* (de 1996 à 2000: 11 articles), *L'Express* (de 1995 à 2000: 63 articles) et *Le Point* (de 1996 à 2000: 29 articles).

<sup>1</sup> Il s'agit d'un programme de courte durée (de 2 à 3 minutes) filmé avec une seule caméra et un seul plan séquence fixe avec une visée humoristique. Il présente des personnages qui réagissent, avec leurs propres mots, à des situations ordinaires et quotidiennes.

<sup>2</sup> Le début des années 1990 marque le début des formats courts à la télévision et dans l'économie de *Canal Plus*, ce format s'insérait parfaitement dans la succession de rubriques de *Nulle Part Ailleurs* (désormais NPA). De plus, *les Deschiens* sont arrivés à l'heure de gloire de NPA avec A. Decaunes et P. Gildas où l'impertinence était de mise sur la chaîne.

<sup>3</sup> Bien que ce programme ait débuté en 1993, nous n'avons concentré cette étude que sur la période 1995-2001 car la consultation d'archives de certains périodiques n'était pas possible avant 1995. Cf. tableau n°1 situé en annexe.

<sup>4</sup> Nous n'avons pas pris en compte dans ce travail, les affiches, les pages internet, les couvertures de DVD, les programmes ou les communiqués de presse des *Deschiens* car ils font l'objet d'une étude par ailleurs.

- Certains titres de presse généraliste régionale quotidienne, tels que:  
*Le Parisien* (de 1997 à 2001: 56 articles)<sup>5</sup> et *Le Télégramme de Brest* (de 1997 à 2001: 157 articles).<sup>6</sup>
- Certains titres de la presse culturelle tels que:  
*Les Inrockuptibles* (de 1995 à 2001: 2 articles) et *Télérama* (de 1995 à 2001: 6 articles).<sup>7</sup>

En nous référant à l'ensemble de ces journaux, nous n'avons voulu privilégier aucun profil particulier<sup>8</sup> et voulions aborder un large panel de presse écrite pour tendre vers la constitution d'un corpus d'étude le plus représentatif possible, même si nous avons conscience que cette méthode possède ses propres limites, car dans notre cas elle est essentiellement liée à un effet de mode et d'actualité artistique.<sup>9</sup>

## 2. Outils pour appréhender le nom propre (désormais npr)

Les critères linguistiques et plus précisément morphologiques (l'initial en majuscule), syntaxiques (la flexion fixe invariable en genre et en nombre), l'absence d'article, et/ou l'incompatibilité avec des déterminants en fonction référentielle) ou sémantiques (l'absence de sens lexical, l'intraduisibilité, le sens très restreint dans le cas du npr comme désignateur rigide d'un référent auquel il est lié par un acte de baptême (Kripke, 1972/1982), la description plus ou moins complète du référent qui le porte (Searle, 1971) ou le prédicat de dénomination 'être appelé (N) X' (Kleiber, 1981) ne constituent pas les conditions nécessaires et suffisantes pour délimiter la catégorie du npr car il s'agit là de règles suivies d'autant d'exceptions ou de contre-exemples qui contribuent au flou définitoire de cette catégorie.

Face à ces insuffisances morphologiques, syntaxiques et sémantiques, Kleiber (1981: 344) a préféré la terminologie suivante: 'nom propre modifié' qui a perdu «son caractère

<sup>5</sup> Nous avons choisi le *Parisien* car de nombreux spectacles de la troupe ont lieu sur les scènes parisiennes.

<sup>6</sup> Nous avons pris en compte le journal régional qui a le tirage le plus important dans l'Ouest de la France car, dans le programme, on trouve de nombreuses allusions à la région d'où François Morel et Bruno Lochet sont originaires: Bruno Lochet évoque la région de la Flèche dans la Sarthe et François Morel évoque la région de l'Orne.

<sup>7</sup> En consultant les bases de données de la BNF sur des publications autres, nous n'avons obtenu aucune occurrence pour les quotidiens suivants: *Le Figaro*, *La Croix* et *France Soir*.

<sup>8</sup> En terme de lectorat: certains préfèrent les hebdomadaires aux quotidiens; en termes d'opinion, les lecteurs du *Figaro* n'attendent pas le même contenu qu'un lecteur de *Libération*, etc.

<sup>9</sup> En même temps que les séquences des *Deschiens* étaient diffusées sur *Canal Plus*, certains comédiens jouaient au théâtre avec Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff: *Les Pieds dans L'eau* (1992); *C'est Magnifique* (1994); *Le Défilé* (1995) Création pour la Fondation Cartier, *Les Pieds dans L'eau*; *C'est Magnifique* (1995/96); *Le Défilé* (1996); *Les Précieuses Ridicules* (1997) Création au TNB (Rennes) - *Les Brigands* Reprise (1998/1999) à Bordeaux, à Caen et à Nancy; *Les Pensionnaires* (1999) Création au TNB (Rennes); *Les Pensionnaires* (2000) Théâtre de La Ville; *Les précieuses ridicules* de Molière (2000); *Les pensionnaires* (2001); *La Cour des grands* (2001).

référentiel qui est le seul emploi qu'on lui reconnaisse traditionnellement » qui s'oppose au 'nom propre non modifié' qui « conserve son caractère référentiel ».

Une autre piste a orienté les travaux de Jonasson (1994: 16-18) sur le nom propre vers ses dimensions communicative et cognitive. En effet, sur le plan communicatif, le nom propre remplit une fonction référentielle:

qui permet d'isoler des entités uniques et spécifiques en nommant des particuliers perçus à l'intérieur des catégories établies.

Sur le plan cognitif, le nom propre:

est stocké dans la mémoire à long terme associée à un savoir spécifique, directement à l'image d'un particulier.

C'est à travers cette perspective cognitivo-communicative que nous analyserons le segment. Nous considérerons donc que la fonction de nommer, de maintenir une individualité et de fixer une identité est plus fondamentalement cognitive que communicative car le fait de désigner les « Deschiens » ne se limite pas à faire référence dans l'acte communicatif, à une partie d'individus à l'intérieur de la catégorie des artistes par exemple. Cette désignation est également associée dans l'acte cognitif, à un lien direct plus stable, enfoui dans la conscience et dans la mémoire des locuteurs, faisant référence à une connaissance préalable qui servira de lien dénominatif subsistant en dehors de tout acte communicatif.

### 3. Origine probable du nom propre de personne *Deschiens*

On peut supposer que *Deschiens* est une construction du substantif *chien* servant à de nombreuses expressions populaires avec une locution suivie ...*de chien* et de son actualisation avec le déterminant indéfini *des*.

Si l'on se réfère à la locution construite avec... *de chien* (*Le Petit Robert*, 2003: 305) considère qu'elle exprime généralement le dénigrement:

Éprouver un mal de chien: rencontrer des difficultés.

Travail de chien: très pénible.

Une vie de chien: une vie misérable, difficile.

Temps de chien: très mauvais temps, un temps détestable.

Un coup de chien: mauvais coup.

Comme un chien: très mal, sans égard ni pitié.

*Le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (Robert 1998: 752-753) donne les exemples suivants en faisant une distinction entre le sens exprimant le dénigrement (1), le mépris (2) et le sens figuré (3):

(1) Avoir du chien: un attrait synonyme de sex-appeal, avoir du charme.

- (2) Nager comme un chien: nager en n'utilisant que les mains.  
 (3)... à la chien: à la manière des chiens.

La consultation de quelques ouvrages sur la langue française permet de constater que le terme *chien* est utilisé dans de nombreux contextes et rarement dans un sens neutre. C'est cette valeur non neutre qui est exploitée dans ce segment car elle oriente vers un sens figuré ou vers des niveaux et des registres différents de langues.

Si l'on se réfère à l'utilisation de *des* devant un substantif dans la langue française, on constate, d'après M. Grevisse et A. Goosse (1998: §217) que «lorsque *des* est article indéfini: il est alors le résultat du passage du singulier (*un/une*) au pluriel *des*». On peut alors considérer que *Deschiens* est le résultat pluriel de *un chien* (séparé), *unchien* (attaché) voire *Unchien* (attaché avec majuscule et exprimé au singulier à cause du déterminant lui-même singulier).

L'actualisation par un déterminant indéfini peut également renvoyer à la particule nobiliaire même si elle en diffère par deux aspects. D'abord parce qu'il s'agit d'un pluriel alors que la particule nobiliaire est en général au singulier. Ensuite parce que, dans le segment étudié, elle est solidaire au substantif alors qu'elle en est séparée dans un véritable cas de particule nobiliaire, par ex. madame **de** Sévigné.

Dans le cas de «*Deschiens*», nous sommes face à une homophonie générée par *Deschiens* et par *des chiens* ce qui oriente ce travail vers deux constats:

- Le premier constat porte sur la juxtaposition d'un substantif pluriel à l'article indéfini pluriel, juxtaposition décidée insécable par Jérôme Deschamps et par Macha Makeïeff.
- Le second constat porte sur la construction d'un groupe nominal classique (déterminant: article indéfini pluriel + substantif pluriel).

Quelque soit le cas, le choix d'écrire *chiens* au pluriel a été retenu pour construire le nom propre.<sup>10</sup> Il en est ainsi probablement parce que Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff font référence à la troupe dans sa totalité: en effet, chaque personnage pourrait incarner *un chien* et l'ensemble des personnages pourraient incarner une troupe (voire une meute) *de chiens* indéterminés, d'où le pluriel *deschiens*. Cette désignation entre l'animal, le nom de la troupe et la troupe est explicite dans le générique avec la co-présence du chien (un ratier qui vient uriner sur un pot de fleurs devant un rideau de fer baissé), du nom de la troupe *Deschiens* écrit

---

<sup>10</sup> Le caractère insécable de ce segment, l'initiale de *des* en majuscule systématique et le fait qu'il se rapporte à une référence particulière sont autant d'éléments qui s'apparentent au fonctionnement de la catégorie du nom propre de personne.

à la peinture noire sur le rideau de fer et de la voix de François Morel<sup>11</sup> qui réprimande le chien.

#### 4. Construction linguistique du segment *Deschiens*<sup>12</sup>

Intéressons-nous maintenant non plus au segment *Deschiens* dans sa genèse mais dans sa construction syntaxique et sémantique. Rares sont les occurrences où *Deschiens* fonctionne comme nom propre non modifié (§ 4.1), la plupart des emplois de ce segment étant modifié par l'actualisation<sup>13</sup> (§ 4.2) avec des déterminants hétérogènes (soit article défini, indéfini, partitif, adjectif possessif, adjectif démonstratif, un numéral, un présentatif), parfois accompagnés de compléments autres qui sinon modifient le sens, du moins le complètent.

##### 4.1 Nom propre non modifié: degré zéro de la prédétermination

La majuscule et le caractère référentiel unique de ce nom propre suffisent à son identification uniquement dans le cas où il s'agit de distinguer le programme par rapport à d'autres, il y a donc une valeur distinctive qui oppose les programmes dans la grille. On peut également concevoir que le nom propre n'est pas modifié quand les liens implicites sont créés entre les deux programmes cités: *Guignols et Deschiens* (*Libération*, 2000) qui sont tous les deux des produits de *Canal Plus* diffusés dans NPA. Dans d'autres cas, ce segment est suivi de deux points donnant une valeur explicative: *Deschiens: c'est une tribu d'innocents en marge...* (*L'Express*, 1995). On constate toutefois que ces cas de figure sont infiniment moins présents dans la presse que les occurrences avec actualisateur ou avec contexte que nous abordons à présent.

##### 4.2 Nom propre modifié par l'actualisation

###### a) Actualisation par la morphologie de la graphie

Dans la presse nationale retenue pour le corpus, en 1994 la revue *les Inrockuptibles* écrit *Les Deschiens* entièrement en italique alors que *Le Monde* écrit le terme "Deschiens" entièrement en majuscules DESCHIENS la même année. En 1996, on trouve dans la presse le terme *Deschiens* écrit *deschiens* sans majuscule comme un nom commun (*Le Nouvel Observateur*). Après cette date, il semblerait que la graphie la plus commune et admise soit la graphie avec l'initiale en majuscule: *les Deschiens*.

<sup>11</sup> Il s'agit du personnage le plus emblématique du programme.

<sup>12</sup> Cf. tableau n°2 situé en annexe.

En revanche, dans la presse régionale retenue, les graphies ne sont pas encore stabilisées puisque l'on trouve le segment écrit entièrement en majuscule: *Les DESCHIENS* (*Le Parisien*, 1996) alors que la tendance générale s'oriente vers l'article défini pluriel suivi de *Deschiens* avec une majuscule.

Ce premier constat montre l'instabilité de ce segment avant 1996, ce qui semble constituer la première étape de l'évolution du nom propre puisque l'on trouve à présent l'article devant lui (de *Deschiens*, on arrive à *Les Deschiens*).

### b) Actualisation par la morphologie singulière / plurielle

Dans la presse nationale comme régionale, on constate que le terme *Deschiens* varie en nombre, qu'il soit adjectif ou substantif.

Quand ce segment a une valeur adjectivale, il s'accorde avec le nombre du substantif auquel il se rapporte; si le substantif est singulier, *Deschiens* s'écrira sans *s*, par ex. *Le papa Deschien* (*Libération*, 1995) ou *Le célèbre Deschien* (*Le Parisien*, 1999).

Quand ce segment a une valeur substantivale, il peut ne pas prendre la marque du pluriel si le syntagme est singulier *le petit Deschien* (*Le Monde*, 1995), il peut être écrit au pluriel bien qu'il soit construit avec un déterminant singulier *le deschiens* (*Nouvel Observateur*, 1998) ou *le Deschiens* (*Le Parisien*, 1999), *Le Deschiens*, François Morel<sup>14</sup> (*Le Télégramme de Brest*, 2000); *c'est un petit Deschiens* (*Libération*, 1999) ou *le papa Deschiens* (*Libération*, 1995). Ce segment peut également être précédé d'un déterminant pluriel et ne pas avoir de *s* final *Les Deschien* (*Le Point*, 2000) ou *Les Deschien de Jérôme Deschamps* (*Le Parisien*, 2000). On se rend compte que la presse a longtemps hésité avant de déterminer une graphie stable pour ce qui concerne le nombre de ce segment *Deschien* avec ou sans *s*.

### c) Actualisation par l'article à valeur particularisante

Les actualisateurs *le*, *un*, *des* et *les* ont ici une double fonction: ils réalisent l'insertion linguistique du groupe nominal dans la phrase et ils se réfèrent à une situation extralinguistique particulière dont ils facilitent la communication. Cette forme d'actualisation met ainsi l'accent tant sur la valeur particularisante<sup>15</sup>, par ex. *spectacle des Deschiens* (*Le*

<sup>13</sup> Pour J. Dubois, l'actualisation désigne: «L'opération par laquelle une unité de la langue passe dans le discours. Actualiser un concept, c'est l'identifier à une représentation réelle du sujet parlant. Par l'actualisation, tout concept est localisé (situé dans l'espace et dans le temps) et quantifié (il reçoit un quantificateur).» (1994: 15).

<sup>14</sup> Notons que dans ce cas-là, *Deschiens* se réfère aussi bien au personnage qu'au comédien puisque les acteurs ont fait le choix de ne pas changer leur nom.

<sup>15</sup> Les personnages des séquences des *Deschiens* sont perçus par rapport aux personnages d'autres programmes télévisuels.

*Monde*, 1998) que sur les acteurs proprement dits qui ont fait le choix de conserver leur nom d'acteur *François Morel, personnage vedette des Deschiens* (*Le Parisien*, 1999) ou *François Morel, le plus connu des Deschiens* (*Le Parisien*, 2000).

**d) Actualisation par l'anaphore fidèle<sup>16</sup>: reprise à l'identique avec des adjectifs démonstratif et possessif ou un numéral**

L'actualisation par un adjectif démonstratif ou possessif renforce sémantiquement l'œuvre artistique des créateurs: *Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff feront une halte avec leurs Deschiens* (*Le Parisien*, 1999); *Ces Deschiens* (*Le Monde*, 1996). Le segment peut également être actualisé par un numéral masculin: *un Deschien* (*Libération*, 1997) ou *3 Deschiens* (*Libération*, 1995); par un numéral féminin qui n'entraîne d'ailleurs aucun accord féminin ou singulier: *une Deschiens* (*L'Express*, 1997). Dans le cas de l'anaphore fidèle, le fonctionnement de ce nom propre se rapproche fortement du fonctionnement du nom commun, cela dit, le segment conserve la majuscule et la référence unique.

**e) Actualisation par l'anaphore infidèle patronymique**

Les termes *Les Deschiens* sont parfois suivis du nom des auteurs, surtout en début d'article, pour donner des repères au lecteur: *Les Deschiens, de Jérôme Deschamps et de Macha Makeïeff* (*Le Monde*, 1995), *Les Deschiens, l'album présenté par Macha Makeïeff*, Seuil/Canal Plus). Le nom des acteurs étant le même que le nom des personnages, il est parfois difficile de distinguer ce qui se rapporte aux acteurs de ce qui se rapporte aux personnages, par ex. *incarné par le Deschiens Bruno Lochet* (*Le Nouvel Observateur*, 1997), *grâce aux Deschiens Yolande Moreau, Olivier Saladin et Philippe Duquesne* (*Le Monde*, 1999), *Une Deschiens, Yolande Moreau* (*L'Express*, 1997) ou encore, *Deschiens, dit-on volontiers pour rappeler les origines sarthoises de Bruno Lochet* (*Télérama*, 1996). Certains constituants indiquent comment le programme des *Deschiens* est arrivé à ce que nous connaissons aujourd'hui en précisant la provenance de la troupe *François Morel l'ancien Deschiens* (*Le Parisien*, 2000).

**f) Actualisation par l'anaphore infidèle paronymique et homonymique**

Certains constituants facultatifs permettent des jeux sur la paronymie, ce qui facilite inconsciemment la mémorisation, par ex. *les Deschamps-Deschiens* (*le Télégramme de Brest*, 1998). Ils permettent également de faire des jeux sur le signifiant: *on n'est pas Deschiens* (*le*

---

<sup>16</sup> Cf. Le Pesant (2002 : 39-59).

*Télégramme de Brest*, 1997). Cette lecture problème homophonique permet plusieurs lectures avec des graphies différentes:

- *On n'est pas des chiens*: des chiens par rapport à d'autres animaux au sens propre et au sens figuré, signifiant qu'on a le droit d'être respecté.
- *On n'est pas Deschiens*: les énonciateurs peuvent ne pas se considérer comme faisant partie de la troupe des Deschiens (au sens artistique du terme).
- *On naît pas Deschiens*: (permissivité de la prononciation à l'oral sans passer par le premier élément de la négation en français *ne*): signifiant ne pas naître d'une certaine catégorie de personnes.

Dans un but journalistique, il est évident que ces procédés ont une fonction essentielle: celle de se fixer dans l'inconscient des lecteurs et dans la mémoire du téléspectateur.

### g) Actualisation par l'anaphore attributive

La valeur de l'anaphore attributive est d'indiquer une position par rapport à la troupe:

- Une position par rapport à leurs créateurs:

*Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, créateurs des célèbres Deschiens (Le Monde, 1999)*

*Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, inventeurs des Deschiens (Le Monde, 2000)*

*Macha Makeïeff, co-fondatrice des Deschiens (L'Express, 2000)*

*Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, les parents des Deschiens (l'Humanité, 1999).*

- Une position des acteurs par rapport à l'ensemble de la troupe:

*Yolande Moreau s'impose comme la figure centrale des Deschiens (Les Inrockuptibles, 1995)*

*Yolande Moreau, l'égérie des Deschiens (L'Express, 1998)*

*François Morel, l'ex-Deschiens (Le Parisien, 1999)*

*François Morel, le pilier de la famille Deschiens (L'Express, 2000)*

- Une position par rapport à un rôle incarné:

*Yolande Moreau : la reine du malheur dans la famille Deschiens (L'Express, 1995)*

### Conclusion partielle

L'étude de ce segment [nom propre de personne] montre que sa construction linguistique est fortement actualisée et débouche sur deux constats :

- Soit le segment fonctionne comme un nom propre c'est-à-dire avec un référent unique et identique à ce qu'il serait dans la construction sans article: *la troupe des Deschiens* (L'Express, 1999).

- Soit le segment a perdu sa valeur essentiellement unique, il renvoie alors à plusieurs objets ou à un objet parmi plusieurs du même type: *Ces Deschiens* (*Le Monde*, 1996); *3 Deschiens* (*Libération*, 1995); *une Deschiens* (*L'Express*, 1997).

Il peut également renvoyer à une personnalité non plus de manière spécifique, mais de manière partielle car, dans ce programme, les personnages portent leur nom d'acteur, il est de ce fait difficile de savoir parfois, s'il s'agit d'une caractéristique du personnage dans le programme, par ex. *François Morel, personnage vedette des Deschiens* (*Le Parisien*, 2000) ou d'une caractéristique de l'acteur sans qu'elle se rapporte nécessairement au programme, *François Morel endimanché* (*Le Parisien*, 2000).

## 5. Constructions du lien dénominatif pour un fonctionnement cognitivo-communicatif du segment *Deschiens*<sup>17</sup>

On ne se préoccupe plus, dans cette partie de l'actualisation de ce segment mais des constituants de la phrase qui se rapportent à ce segment construisant un lien dénominatif par l'intermédiaire de paradigmes désignationnels tel que M.-F. Mortureux le définit dans son ouvrage (1997: 100): «il s'agit d'un paradigme qui rassemble les syntagmes coréférents à un syntagme». Ce relevé systématique des formes vise ainsi à construire ce paradigme qui contextualise le segment d'une part, parce qu'il décrit des caractéristiques humaines des *Deschiens* (5.1.1), d'autre part, parce qu'il évoque leur environnement (5.1.2).

### 5.1.1. Lien dénominatif par la description des caractéristiques humaines

La description de certaines caractéristiques apparaît par métaphore impliquant des précisions sur le statut social auquel sont apparentés les *Deschiens* et sur leur traitement (souvent négatif et parfois positif) dans les médias.

#### ◆ Le statut social

Les éléments constituant ce paradigme placent clairement les personnages parmi les personnes de condition sociale modeste sans jamais utiliser la nomenclature sociologique en vigueur<sup>18</sup>: *Les Deschiens, rencontre choc entre les petites gens* (*Les Inrockuptibles*, 1994); *ces petites gens qui donnent à beaucoup des allures de Deschiens* (*Le Monde*, 1996); *les personnages ordinaires* (*Libération*, 1995); *les personnages ordinaires, cousins des Dupont-la-Joie* (*Libération*, 1995); *pour réunir la panoplie du Français moyen* (*L'Express*, 1995).

<sup>17</sup> Cf. Tableau 3 situé en annexe.

<sup>18</sup> En effet, on ne constate aucune occurrence avec des CSP telles que 'employé', 'ouvrier', 'agriculteur' dans le corpus de presse retenu.

Outre l'association avec les gens modestes, ce segment s'associe avec l'adjectif 'populaire' qui désigne le fait de se référer soit «aux goûts de la population la moins éduquée», soit «à ce qui est connu et aimé du plus grand nombre<sup>19</sup>», *Les Deschiens sont populaires* (*Le Monde*, 1995); *des personnages populaires* (*Libération*, 1997). Notons qu'aucune nomenclature sociologique ni de comportement ne se réfèrent aux classes supérieures de la société.

◆ **Choix des éléments associés à ce segment.**

Les personnages sont clairement évoqués à travers des comparaisons qui les dévalorisent. Ils sont associés de manière explicite par une quasi-synonymie à ce que l'on peut trouver de plus sordide: *Apparentés Deschiens par le vêtement et l'origine sociale comparable à ceux qui peuplent les pages de faits divers rayon viol, meurtre et inceste* (*L'Express*, 1997).

Ils sont également assimilés à ce qu'on appelle le *Beauf*<sup>20</sup> bien que ce terme n'ait aucune signification du point de vue sociologique. Cette notion est si présente explicitement ou implicitement qu'elle pourrait jouer un rôle hyperonymique dans la constitution de ce paradigme désignationnel puisqu'il désigne à la fois une attitude, une manière d'être ou une manière de vivre *Le succès de notre aventure va dépendre de notre capacité à résister à la culture beauf-élitiste telle qu'elle fleurit sur Canal Plus avec les Guignols et les Deschiens* (*Le Nouvel Observateur*, 1996); *Leurs facéties beaux* (*Libération*, 1995); *un tantinet beauf comme les personnages des Deschiens* (*Libération*, 1996).

Les Deschiens sont présentés à travers une métaphore négative grâce à des épithètes péjoratives pour désigner un stéréotype social: *Quel miroir tendre à la franchouillardise? Les Deschiens* (*Télérama*, 1995); *Bref soyons ringards voire franchouillards* (*Le Monde*, 1999).

Ils sont également associés, par leur côté excessif à ce qui est inesthétique, les éléments retenus pour construire le paradigme se rassemblent tous autour de la notion de mauvais goût: *en musique au kitsch<sup>21</sup> en déco en passant par les Deschiens* (*Libération*, 1996); *Kitscherie moqueuse* (*Libération*, 1996); *look modern plouc dont s'étaient emparés les Deschiens* (*L'Express*, 2000); *révolu, l'attirail ringardo-Deschiens* (*L'Express*, 2000); *style pauvre, genre Deschiens* (*Libération*, 1996).

<sup>19</sup> *Le petit Larousse* 2003, p.805.

<sup>20</sup> *L'encyclopédie universalis* avance comme définition du *beauf*: 'abréviation de beau-frère, familier: 1° Beau frère, 2° d'après la B.D. de Cabu, «petit bourgeois aux idées étroites, conservateur et phalocrate». Notons que cette notion n'est pas répertoriée dans le dictionnaire de la langue française en ligne: [www.atilf.fr](http://www.atilf.fr).

<sup>21</sup> *Subst. masc. sing.* Caractère esthétique d'œuvres et d'objets, souvent à grande diffusion, dont les traits dominants sont l'inauthenticité, la surcharge, le cumul des matières ou des fonctions et souvent le mauvais goût ou la médiocrité (source: [www.atilf.fr](http://www.atilf.fr)).

Ils font également l'objet de jugements de valeur explicitement négatifs *air d'imbécile heureux*, *un côté simplet limite Deschiens* (*Libération*, 1999); *un vrai Deschien pour avoir évité ces paumés dézingués* (*Libération*, 1999); *un con, bien travaillé, voulu usiné avec soin, celui des Deschien* (*L'Express*, 1995); *aux exploits dérisoires et à la bêtise ordinaire des Deschiens* (*Le Monde*, 1999); *mi-brillants, mi-tarés, surgis de nulle part, très décalés* (*Le Monde*, 1999).

Cependant, quelques comparaisons sont à leur avantage puisqu'elles mettent ainsi à l'honneur la créativité et le talent des acteurs qui ne sont pas toujours perçus par les journalistes soit avec une construction de type Dét. + Subst. + Adj., par ex., *le rustique flamboyant des Deschiens* (*L'Express*, 1995); *Un triomphe populaire* (*Le Monde*, 1995); soit avec une construction concessive qui oppose sémantiquement deux adjectifs : *Ringards mais branchés* (*Le Monde*, 2000).

### 5.1.2 Lien dénomiatif par la désignation métaphorique de l'environnement matériel qui porte sur le mobilier et sur leur tenue vestimentaire

S'il s'agit du mobilier proprement dit, il se caractérise par un goût pour le formica de couleur vive, matière à la mode dans les années 1960 et 1970 dans les milieux populaires: *les meubles en formica des Deschiens* (*L'Express*, 1995); [...] *notre homme est armé pour réunir la panoplie du Français moyen : un sac en Skai ou une table en formica* (*L'Express*, 1995) *leurs chaises en Formica orange* (*L'Express*, 2000).

Outre l'omniprésence du formica, il y a également le désir de protéger les meubles pour qu'ils fassent plus d'usage: *Abandonnant la toile cirée* (*Le Monde*, 1998).

Enfin, l'accent est mis sur le faux meuble rustique donnant l'impression à celui qui le possède, que sa valeur marchande est plus importante que celle d'un meuble contemporain: [...] *notre homme est armé pour réunir la panoplie du Français moyen: un fauteuil imitation ancien* (*L'Express*, 1995).

Tout comme le mobilier, les vêtements datent de la mode des années 1970 avec les matières synthétiques telles que le nylon, l'acrylique ou le tergal: *revenu le temps du Tergal (polyester) et du Nylon (polyamide), fibres 100% synthétiques, lavables en machine* (*l'Humanité*, 1996); [...] *Nylon, polyester, Tergal, imprimés à fleurs* (*Le Monde*, 1998); *les robes en Nylon, les blousons zippés jusqu'au col, les polos acryliques piqués à Morel, Yolande et toute la galaxie Deschiens les robes en Nylon* (*Le Monde*, 1995).

Outre les matières, la forme des vêtements de la même époque est présentée: *Les pantalons 'patte d'eph', les vrais de vrais d'hier, que l'on trouve aux puces de Montreuil, chez*

*Guerrisold ou sur les Deschiens (Le Monde, 1996); les Deschiens aux souks, déambulant, débardeur, pantalon fesses basses; collants opaques (mais de couleur), chaussures vernies à talon bûche, ou l'ordinaire illuminé par le bleu roi, l'orange carottes râpées, le vert pomme, le rose gants de vaisselle des années 70 (Le Monde, 1996).*

On constate donc qu'il s'agit de vêtements avant tout bon marché et ringards.

### **Conclusion partielle**

Le lien dénomiatif de ce segment fait émerger certains traits des gens les plus modestes dont les goûts sont restés figés à une époque précise (les années 1970); ce désir de montrer des gens qui n'évoluent plus avec le temps est un choix de Jérôme Deschamps et de Macha Makeïeff pour caractériser les acteurs eux-mêmes ou leurs personnages, leurs attitudes ainsi que leur environnement. Ces traits, qui sont les plus saillants, constituent la toile de fond de ce programme et seront repris, interprétés et véhiculés par les médias qui, par leurs influences supposées, jouent un rôle prépondérant dans la fixation des représentations mentales chez les individus en marquant les consciences collectives.

### **Conclusion générale**

Rappelons que l'occurrence *Deschiens* désigne le programme, comme par ex. *Guignols et Deschiens (Libération, 2000)*, lorsqu'il n'y a aucune prédétermination; ce segment désigne un ou des personnages de la troupe: *une Deschiens (L'Express, 1997)*; *spectacles des Deschiens (Le Monde, 1998)* lorsque le nom propre est fortement actualisé; il peut également désigner une caractéristique de l'acteur sans qu'elle se rapporte nécessairement au programme: *François Morel endimanché (Le Parisien, 2000)*; une manière de vivre ou une attitude: *il a un côté Deschiens en plus corrosif (L'Express, 2000)* lorsqu'il est associé à des caractéristiques humaines.

De plus, même si certaines occurrences sont construites avec des indicateurs linguistiques qui modifient le sens (ne serait-ce que légèrement) du nom propre, c'est leur valeur mono-référentielle qui est identifiée par le public et du point de vue cognitif, c'est elle (plus ou moins précise selon les cas) qui sera conservée en mémoire et qui sera réactivée dès lors que le public se trouve face à ce segment.

Enfin et surtout, c'est le lien dénomiatif qui permet d'établir des connexions d'ordre spatio-temporel, contextuel ou culturel entre le nom propre et le particulier qui lui est associé, lequel lien doit être immédiatement reconnu comme tel dans la communication. Ce lien dénomiatif

est d'autant plus important qu'il est construit par les journalistes c'est-à-dire par un choix subjectif de termes.

### Références

- Dubois, J. (1994) *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Grevisse, M. et Goosse, A. (1998) *Nouvelle grammaire française*. Paris: Duculot.
- Jonasson, K. (1994) *Le nom propre : construction et interprétation*. Paris: Duculot.
- Kleiber, G. (1981) *Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres*. Paris: Klincksieck.
- Kripke, S. (1972/1982) *La logique des noms propres*. Paris: Minuit.
- Le Pesant, D. (2002) La détermination dans les anaphores fidèles et infidèles. *Langages*, 145: 39-59.
- Mortureux, M.-F. (1993) Paradigmes désignationnels. *Semen* 8, Université de Besançon: 123-141.
- Rey, A. et Rey-Debove, J. (2003) *Le Petit Robert, dictionnaire de la langue française*. Paris.
- Robert, P. (1998) *Le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris.
- Searle, J. (1969) *Speech Acts*. Cambridge: Cambridge University Press [traduction en français: 1972. *Les actes du langage*. Paris: Hermann].

Frédéric Pugnère-Saavedra

Université de La Sorbonne Nouvelle

**Annexe: grilles d'analyses****Tableau 1. Grille d'occurrences par périodique**

	<i>Libé</i>	<i>Le M</i>	<i>Le N O.*</i>	<i>L'E</i>	<i>Le P</i>	<i>L'Huma</i>	<i>Le Par</i>	<i>T de Br</i>	<i>Les Inrocks*</i>	<i>Télérama</i>	Total
1995	13	24	X	7	X	X	X	X	1	1	46
1996	14	20	4	12	12	4	X	X	1	2	69
1997	8	8	6	10	7	2	4	23	X	1	69
1998	5	8	1	3	4	1	5	33	X	1	61
1999	9	15	X	14	3	4	11	47	X	X	104
2000	4	11	X	14	3	4	18	23	X	1	77
2001	2	10	X	3	0	1	18	31	X	X	65
	55	96	11	63	29	16	56	157	2	6	491

\* *Le N O*: *Le Nouvel Observateur* et *Les Inrocks* : *Les Inrockuptibles* ; X signifie que les archives n'étaient pas disponibles cette année-là.

*Libé*: *Libération*; *Le M*: *Le Monde*; *L'E*: *L'Express*; *Le P*: *Le Point*; *L'Huma*: *L'Humanité*; *Le Par*: *Le Parisien*; *T de Br*: *Le Télégramme de Brest*.

**Tableau 2. Construction linguistique**

<b>Construction linguistique</b>		
	Nom propre non modifié	Nom propre modifié
<i>Libération</i>		Le papa Deschien C'est un petit Deschiens Le papa Deschiens Un Deschien
<i>Le Monde</i>	DESCHIENS	Le petit Deschien Spectacle des Deschiens Ces Deschiens Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, créateurs des Deschiens Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, inventeurs des Deschiens
<i>Le Nouvel Observateur* L'Express</i>	Deschiens	Le nouveau Deschiens Le Deschiens Bruno Lochet Une Deschiens Une Deschiens Yolande Moreau Macha Makeïeff co-fondatrice des Deschiens Yolande Moreau, l'égérie des Deschiens François Morel, le pilier des Deschiens Yolande Moreau, la reine du malheur
<i>Le Point L'Humanité Le Parisien</i>		Les Deschien de Jérôme Deschamps Les parents des Deschiens Le célèbre Deschien François Morel, le plus connu des Deschiens François Morel, personnage vedette des Deschiens Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff feront une halte avec leurs Deschiens L'ex-Deschiens François Morel endimanché
<i>Télégramme de Brest</i>		Le Deschiens de François Morel Deschamps-Deschiens On n'est pas Deschiens
<i>Les Inrock*</i>	<i>Les Deschiens</i>	Yolande Moreau s'impose comme figure centrale des Deschiens
<i>Télérama</i>		Deschiens, pour se rappeler les origines de Bruno Lochet

**Tableau 3. Construction du lien dénominatif**

	Nom propre non modifié	Caractéristiques humaines		environnement	
		Statut social	Associations sémantiques	Mobilier	Vêtements
<i>Libération</i>		Personnage ordinaire Cousins des Dupont-lajoie	Culture beauf élitiste Un tantinet beauf Kitsch Style pauvre, genre Deschiens Imbéciles heureux Côté simplet Paumés dézingués		
<i>Le Monde</i>	DESCHIENS	Sont populaires Ringards mais branchés Ces petites gens	Exploits dérisoires et à la bêtise ordinaire mi-brillant, mi-tarés triomphe populaire	Toile cirée	Robe en nylon Nylon polyester, tergal imprimé à fleurs Blousons zippés Pantalon pat'd'eph' Débardeur Collant opaque, chaussures vernies
<i>Le Nouvel Observateur*</i>	Deschiens				
<i>L'Express</i>		Origine sociale comparable à ceux qui peuplent le sordide des pages de faits divers, rayon meurtre, viol et inceste Pour réussir la panoplie du Français moyen	Look modern' plouc L'attrail ringardo-Deschiens Un con Rustique flamboyant	Meubles en formica Chaise en formica orange Fauteuil imitation ancien	
<i>Le Point</i>					
<i>L'Humanité</i>					Tergal, nylon polyamide, fibres 100% synthétiques
<i>Le Parisien</i>					
<i>Télégramme de Brest</i>					
<i>Les Inrock*</i>	<i>Les Deschiens</i>	Les petites gens			
<i>Télérama</i>			Ringard voire franchouillardise		